

*Veblenism (A New Critique)*, par Lev-E. Dobriansky. Un vol., 5¾ po. x 9¾, relié, 409 pages. — Public Affairs Press, 419 New Jersey Ave., S.E., Washington 3, D.C., 1957. (\$6.)

Bernard Bonin

Volume 34, Number 2, July–September 1958

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1000219ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1000219ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bonin, B. (1958). Review of [*Veblenism (A New Critique)*], par Lev-E. Dobriansky. Un vol., 5¾ po. x 9¾, relié, 409 pages. — Public Affairs Press, 419 New Jersey Ave., S.E., Washington 3, D.C., 1957. (\$6.]. *L'Actualité économique*, 34(2), 336–337. <https://doi.org/10.7202/1000219ar>

et les démocraties populaires. L'analyse est basée sur les travaux du deuxième plan quinquennal de l'Inde.

H. O. Djahanbin

**Le Sahara**, par BRUNO VERLET. Un vol., broché. — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108 blvd Saint-Germain, Paris, 1958.

Il est évident que le problème des ressources pétrolières a aujourd'hui une acuité toute spéciale. Le monde mécanisé a besoin de cette matière première et les puissances occidentales n'hésitent pas à faire jouer leurs influences politiques pour acquérir des zones d'influences dans des pays riches en pétrole. Bruno Verlet décrit les nouvelles possibilités du Sahara à ce sujet, et là réside peut-être l'intérêt central de son opuscule.

Un aperçu rapide, mais assez complet, fait revoir le passé historique et la situation géographique et géologique du Sahara, puis l'auteur décrit l'évolution de l'Afrique en général; la pénétration des nouvelles techniques et des nouveaux moyens de transport; l'apparition de l'avion qui s'est révélé un moyen de transport idéal à travers le désert; et enfin la découverte du pétrole, faite par des ingénieurs français.

Une nouvelle époque commence pour le Sahara, grâce aux richesses insoupçonnées que renferment ses sables. Plusieurs compagnies se sont constituées pour les exploiter et les besoins de capitaux sont énormes. On a également besoin d'hommes et ceci implique une organisation toute nouvelle dans une région qui jusqu'à maintenant a été considérée comme inhabitable.

La France n'est certainement pas en mesure de faire face seule à tous ces problèmes; il s'agit donc de susciter une collaboration étroite entre plusieurs pays européens et même, au besoin, d'intéresser les Américains à participer aux travaux. Et Bruno Verlet termine son livre en citant la phrase dite par Vauban à Louvois: «Faites mentir ceux qui disent que les Français entreprennent tout et ne finissent rien».

Cette citation représente en effet le fond du problème. Une découverte incroyable a été faite. Les richesses sont là, dans un pays où le climat est tel que rien ne pousse, et où l'homme a besoin de tous les artifices de la technique moderne pour survivre et travailler. Le monde ancien (les nomades) est presque disparu. Le champ est donc libre, vaste et plein de promesses. L'exploitation du Sahara peut réussir à condition qu'on réunisse les énormes capitaux dont on a besoin. À condition également qu'on réunisse ces capitaux sans faire intervenir des questions de politique locale, avivée par l'individualisme forcené de certains pays, et sans exaspérer le nationalisme des peuples africains. Y réussira-t-on? C'est une question que seul l'avenir pourra résoudre et que pose d'une manière très intéressante l'auteur du livre.

A.P.

**Veblenism (A New Critique)**, par LEV-E. DOBRIANSKY. Un vol., 5¾ po. × 9¾, relié, 409 pages. — PUBLIC AFFAIRS PRESS, 419 New Jersey Ave., S.E., Washington 3, D.C., 1957. (\$6.).

Ce livre contient une étude de la vie et de l'œuvre de Thorstein Veblen (1857-1929), philosophe et économiste américain. Peu d'hommes, à l'exception peut-être de Karl Marx, ont été autant discutés que Veblen. C'est ainsi, par

exemple, que le manque d'ordre apparent dans ses idées, a fait dire à plusieurs que Veblen n'était pas du tout un homme de science.

Né sur une ferme du Wisconsin de parents d'origine norvégienne, Veblen a étudié dans plusieurs milieux, et a subi diverses influences qui ont marqué son comportement et ses idées. Plusieurs fois démis de ses fonctions de professeur, à cause de ses idées révolutionnaires, Veblen a dû retourner passer une partie de sa vie sur la ferme.

D'après Veblen, les habitudes déterminent l'action, beaucoup plus que la raison. À cause de cette conception, Veblen est considéré comme l'ancêtre de l'école institutionnaliste américaine. Selon M. Dobriansky, bien que les idées exagérées de Veblen soient souvent nuisibles à la science économique, Veblen ne doit pas être pris à la légère. Il est bel et bien un économiste social scientifique.

Il a critiqué les Physiocrates, Adam Smith, les utilitaristes de Bentham à Sidgwick, l'historicisme allemand, le marxisme, les théoriciens de l'utilité marginale, et Alfred Marshall. Il était cependant un admirateur des classiques. Les nombreuses attaques qu'il a formulées font dire à M. James Burham, qui est l'auteur de l'introduction à ce volume, «qu'on ne sait pas encore de façon certaine, ce qu'on doit faire de Thorstein Veblen. Les économistes classiques le considèrent comme un charlatan; les marxistes comme un petit bourgeois dilettante; les économistes pratiques aimeraient adopter ses méthodes d'analyse concrète, mais n'acceptent pas ses critiques du système des entreprises. Son traitement de la monnaie, du crédit et de l'intérêt le font rejeter des milieux keynésiens, les institutionnalistes le reconnaissent comme ancêtre et le condamnent comme prophète. Ainsi, personne n'a pu comprendre exactement ce qu'il voulait dire».

Veblen avait également une conception assez particulière de l'histoire, mais l'auteur prétend que malgré les faussetés qui se rencontrent dans son interprétation de l'évolution, il reste que sa conception de l'histoire touche plusieurs éléments et facteurs essentiels qui doivent être considérés dans toute interprétation sensée de l'histoire.

Dans son volume, M. Dobriansky tente d'étudier Veblen sans idées préconçues, et il sait distinguer ce qu'il y a de bon, de discutable et d'inacceptable dans Veblen. L'analyse de l'auteur prend ainsi une valeur incontestable et contribue à faire comprendre l'œuvre de ce «charlatan» philosophe et économiste.

Bernard Bonin

**La balance des paiements** (Étude méthodologique — Principaux résultats pour la France de 1910 à 1956). Un vol., 6 po. × 9¼, broché, 352 pages. — INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES, 29, Quai Branly, Paris VIIe, 1957.

Jusqu'au début du XIXe siècle, les relevés d'importations et d'exportations publiés en Europe paraissaient satisfaire au besoin de description des relations économiques entre un pays et le reste du monde. Depuis, avec la naissance de l'industrie moderne, le développement du grand capitalisme et la complexité conséquente du réseau des relations économiques internationales, aux échanges de marchandises s'ajoutant notamment les mouvements autonomes de capitaux,